



## COURS DE PRÉPARATION DE L'ENFANT À LA VIE SCOLAIRE SÉRIE N° 01

### OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :

À l'issue de cette leçon, le stagiaire doit être capable de développer les performances et les compétences de l'enfant.

### PLAN DE LA LEÇON :

- I- IDENTIFICATION DES INSTITUTIONS SCOLAIRE
- II- LES MODES D'EXPRESSION DE L'ENFANT
- III- L'ÉDUCTION PSYCHOMOTRICE
- IV- L'ÉDUCATION AFFECTIVE DE L'ENFANT

# I- IDENTIFICATION DES INSTITUTIONS SCOLAIRE :

Une institution scolaire désigne une forme, une structure sociale établie par la loi ou la coutume qui relève un droit public, c'est un système organisé et stable qui structure des activités sociales (exemple : l'enseignement, la justice, le travail...).

Une institution forme un rôle instructif (transmission du savoir), un rôle éducatif (l'apprentissage et le développement des facultés physiques, psychiques et intellectuelles de l'individu et le favoriser à l'insertion sociale ou même professionnelle).

Elle concerne les coutumes, les principes, les règlements, les lois, aussi les groupements de personnes, les diplômes d'État, les ordres de l'enseignement primaire, secondaire, supérieur, les fonctions administratives, les statuts (titulaire/contractuel...), et les secteurs (privé/public).

L'institution scolaire est un instrument de reproduction sociale selon « Pierre Bourdieu » (sociologue, anthropologue et philosophe français).

La réussite scolaire des enfants des classes dominantes repose surtout sur leur héritage culturel chaque et des ressources léguées de leurs parents. Ces ressources sont assimilables à des capitaux, Capital culturel (les connaissances, la maîtrise de la langue, les habitudes, l'amour de l'Art...). Capital économique (l'ensemble des ressources matérielles : les biens matériels comme l'argent, l'habitat, le commerce...). Capital social (l'étendue des relations sociales : la classe sociale).

## II- LES MODES D'EXPRESSION DE L'ENFANT

L'éducateur doit avoir la connaissance la plus complète et la plus précise possible des étapes du développement de l'enfant, il doit également être capable de se retrouver dans la complexité des stades ou périodes car il doit pouvoir se référer à des observations utilisables dans la réalisation de programmes d'éducation.

Les informations que l'enfant reçoit et exploite lui permettent de perfectionner ses coordinations sensorielles et motrices et de s'adapter ainsi au milieu.

Les stimulations de son environnement ont donc une grande importance, c'est pourquoi l'adulte doit organiser un milieu qui permette à l'enfant d'agir et de recueillir le plus d'informations possible dans un climat sécurisant, où il peut se mouvoir, manipuler, expérimenter, communiquer, s'exprimer, et ainsi se développer et construire sa personne.

À cet âge (2- 5 ans) s'affirme la régulation volontaire de l'action. L'enfant commence à se donner l'ordre de faire ou de ne pas faire une action, de l'arrêter, de la différer (cette régulation commence avec le contrôle sphinctérien) :



Tous les auteurs : neuropsychiatres, psychologues, pédagogues, ont insisté sur l'importance capitale du développement psychomoteur au cours des trois premières années. À 3ans l'enfant possède toutes les coordinations neuro-motrices essentielles : marcher, courir, sauter..., la parole et l'expression..., le jeu..., le sens du bien et du mal...ces acquisitions sont le résultat d'une maturation organique progressive et le fruit de l'expérience personnelle. Cette association maturation organique expérience neuro-motrice, qu'a décrit « Henri. Wallon » (philosophe français, psychologue en psychologie sociale, neuropsychiatre), l'enfant successivement par plusieurs stades :

- Stade d'impulsivité motrice : contemporain de la naissance, les actes sont de simples décharges de réflexes ou d'automatismes.
- Stade émotif : les premières émotions ont pour étoffe (apparence) le tonus musculaire, la fonction posturale.
- Stade sensori-moteur : coordination mutuelle des perceptions diverses (marche, formation du langage...)
- Stade projectif : avènement (arrivée) de la mobilité intentionnelle dirigée vers l'objet.

Dans tous ces stades, le dynamisme moteur est étroitement lié à l'activité mentale, (H.Wallon) : « de l'acte à la pensée »).

## 1-Marcher :

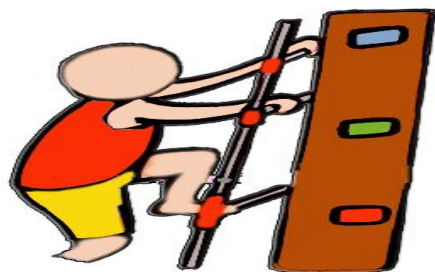
- Marche simple : sur différents sols (terre, moquette, sable, gazon), avec différentes inclinaisons de sol (en montée, en descente, en traversée).
- Marche impliquant d'autres points d'appui que les pieds : quadrupédie (deux mains-deux pieds, deux mains-deux genoux).



- Marche avec adjonction d'aspects cognitifs ou sociaux (au deuxième ou troisième trimestre seulement quand la marche est plus assurée) : avec musique, avec accessoires, seul, par deux, par groupe, marche orientée en avant, en arrière, sur le côté.

## 2- Grimper :

- Grimper sur les bancs, les tables, les échelles...
- Grimper sur la cage à écureuil, le filet à grimper, le toboggan, le matériel spécifique d'éducation physique...



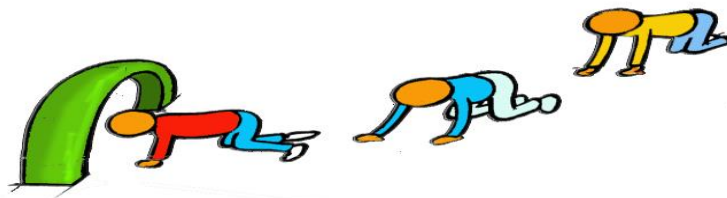
### 3- Rouler-s'enrouler :

C'est le jeu qui engage tout le corps, au début l'enfant doit rouler librement sur des surfaces sécurisées (moquettes). A ce terme il prend conscience de façon intuitive et empirique des points de son corps en contact avec le sol. Par la suite, par ses actions et les consignes verbales du maitre, il améliore la connaissance de son schéma corporel :

- Poser les mains, poser la tête...
- Rouler sur le côté.
- Rouler en avant : en descendant à plat ventre du plan incliné, ou en passant à l'intérieur d'un cerceau...

### 4- Ramper :

- Ramper sur une face plus ou moins lisse, en pente, ce qui modifie le geste.
- Ramper sous des obstacles : bancs, tables, cordes tendues, tunnels en carton...
- Ramper sur le dos.



### 5-Transporter :

Canaliser petit à petit le geste en proposant des situations où l'enfant doit transporter des objets :

- Plus ou moins vite ;
- En plus ou moins grande quantité ;
- Loin ;
- À plusieurs ;
- Plus ou moins lourds ;
- Selon des itinéraires précis.

### 6-S'équilibrer-équilibrer :

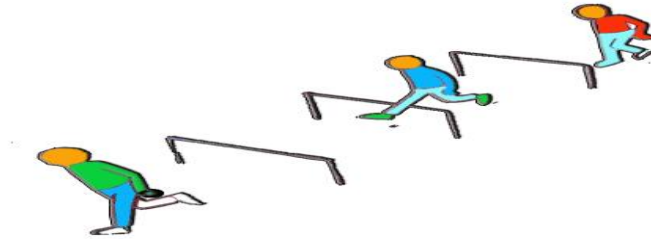
Les équilibres seront d'abord dynamiques : Marche en équilibre sur le banc, le tronc d'arbre, la poutre...

Par la suite, les équilibres seront davantage pensés et moins dynamiques : Équilibre sur un pied avec ou sans aide.

## 7-Courir :

Cet acte moteur trouve sa meilleure motivation dans des situations vécues à l'extérieur : Jeux de poursuite, jeux avec matériel (ballons...).

- Courir sur des chemins tracés dans la cour ;
- Courir dans certains sens sur un terrain aménagé : différentes qualités de sol, différentes orientations de course.



## 8- Pousser-tirer :

- Spontanément : pneus, chariots, caisses, poussettes, jouets à trainer...
- Situations proposés (organisation du milieu) : Matériel plus ou moins lourd, plus ou moins encombrant, plus ou moins vite, avec ou sans obstacles, pousser seul ou à plusieurs...

## 9- Lancer :

- Lancer des ballons, des balles, des anneaux, des bâtons...

## 10- Sauter :

- Par exemple Sauter hors ou dans un cerceau...

### III- L'ÉDUCATION PSYCHOMOTRICE :

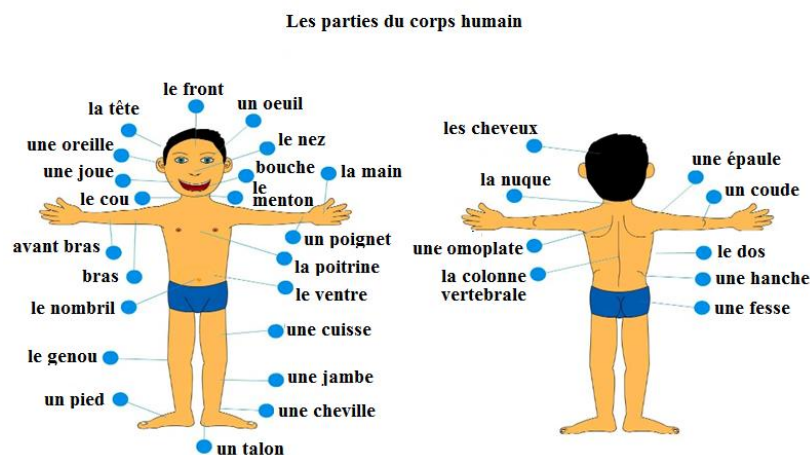
L'éducation psychomotrice est une action pédagogique et psychologique utilisant les moyens de l'éducation corporelle dans le but de normaliser ou d'améliorer le comportement de l'enfant en développant chez l'enfant :

- La conscience du corps propre ;
  - La maîtrise de l'équilibre ;
  - Le contrôle puis l'efficacité des diverses coordinations globales et segmentaires ;
  - Le contrôle de l'inhibition volontaire et de la respiration ;
  - L'organisation du schéma corporel et l'orientation dans l'espace ;
  - Une structuration spatio-temporelle correcte ;
  - Les meilleures adaptations au monde extérieur ;
- «La maîtrise corporelle est le premier élément de la maîtrise du comportement ».  
(Dr le Boulch : Professeur d'éducation physique).

#### 1- Prise de conscience du corps :

La connaissance et la représentation de son propre corps joue un rôle capital dans les relations entre le moi de l'enfant et le monde extérieur : espace gestuel, espace matérialisé par les objets, espace des autres sujets.

« Un élément de base indispensable à la construction de sa personnalité par l'enfant, c'est la représentation plus ou moins globale, plus ou moins spécifique et différenciée qu'il a de son propre corps », dit H.Wallon.



« Le schéma corporel est l'organisation des sensations relatives à son propre corps en relation avec les données du monde extérieur » (d'après la définition du Dr.Le Boulch).

Cette organisation est au point de départ des diverses possibilités d'action du sujet, qui implique :

- La perception et le contrôle du corps, c'est-à-dire l'intériorisation des sensations relatives à telle ou telle partie du corps (**Exemple** : la vue relative à l'œil, l'ouï relative à l'oreille...) et la sensation de globalité du corps ;
- Un équilibre postural économique ;
- Une latéralité bien affirmée ;
- L'indépendance des différents segments (parties du corps) par rapport au tronc et les uns par rapport aux autres ;
- La maîtrise des pulsions et des inhibitions étroitement associée à la fois aux éléments précédents et à la maîtrise de la respiration.

## **1.1- De la naissance à 2 ans environ :**

- L'enfant commence par redresser et mouvoir sa tête (réflexes nucaux) ;
- Puis il redresse son tronc ;
- Ce qui le conduit à la première posture : La station assise qu'elle-même favorise la préhension ;

L'individualisation et l'usage l'amènent progressivement :

- Au ramper ;
- À la marche à quatre pattes ;

Avec la différenciation et l'usage des membres apparaissent la force musculaire et le contrôle de l'équilibre, c'est alors :

- Le redressement en posture érigée ;
- L'équilibre en station debout ;
- La marche ;
- Les premières coordinations globales associées à la préhension.

## **1.2 - De 2 ans à 5 ans :**

C'est la période globale de l'apprentissage et de l'usage de soi.

- À travers l'action la préhension se fait de plus en plus précise, elle est associée à des gestes et à une locomotion de plus en plus coordonnées.
- La motilité (mouvement) et la kinesthésie (perception du mouvement) permettent à l'enfant une utilisation de plus en plus différenciée et précise de son corps tout entier.

## **1.3- A partir de 5 ans :**

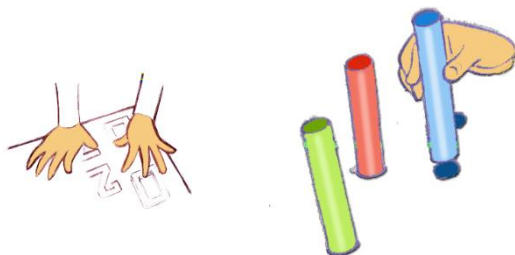
L'enfant passe du stade global et syncrétique (vision globale) à celui de la différenciation et de l'analyse, c'est-à-dire du corps agi à la représentation.

Cette construction du moi corporel permet à l'enfant de se détacher du monde extérieur « chaque sensation a sa motilité, la sensation porte en elle une réponse motrice » dit P.Shilder (docteur en philosophie et psychanalyste australien). On ne peut donc dissocier motricité et psychisme, ce sont les deux aspects indissociables du fonctionnement d'une même organisation. Par ailleurs ce qui caractérise cette construction c'est qu'elle est autonome (auto-construction) en relation avec les possibilités de communication qui sont offertes à l'enfant par le milieu dans lequel il vit et agit.

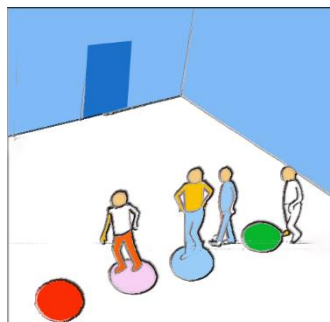
## 2- Coordination et dissociation oculo-manuelle :

Dans un geste bien adapté interviennent les facteurs suivants :

- La précision liée à l'équilibration générale et à l'indépendance musculaire ;
- La possibilité de répéter le même geste sans perte de précision ;
- L'adaptation à l'effort musculaire ;
- L'adaptation sensori-motrice ;
- L'adaptation idéo-motrice.



**Coordination oculo-manuelle (œil-main)**



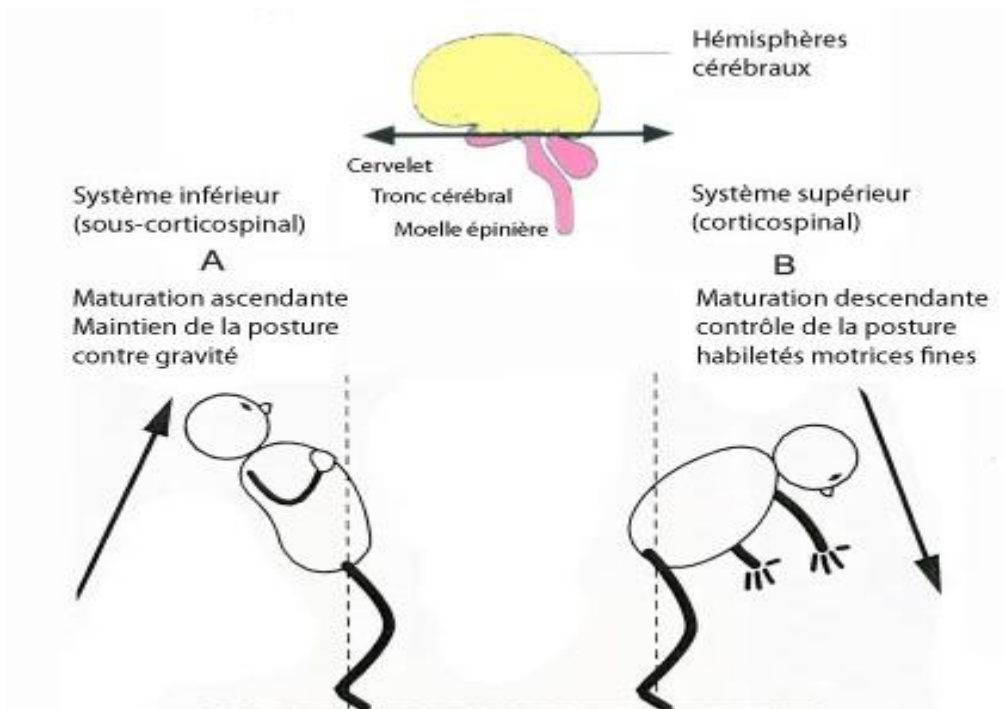
**Coordination oculo-manuelle (œil-pied)**

Toutes ces qualités évoluent sur le plan physiologique en fonction de sa maturation neuro-motrice d'une part et en fonction de son entraînement d'autre part.

Pour La maturation motrice :

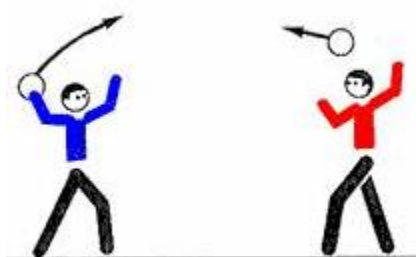
- Le nombre de neurones est maximal à 2 ans ;
- La myélinisation se propage de façon cervico-céphalo-caudale et proximo-distale ;
- La myélinisation et la multiplication dendritique est très importante jusqu'à 10 ans ;
- Les acquisitions motrices de base sont à développer pendant la période préscolaire ;
- Le contrôle postural se termine vers 7 ans ;
- Vers dix ans le contrôle du mouvement de l'enfant est quasiment similaire à celui de l'adulte.





La coordination oculo-manuelle est liée à toute éducation motrice et psychomotrice de l'enfant, les exercices de lancer-réception sont de remarquables exercices de contrôle de soi et de précision pour l'enfant :

- Les exercices de réception sont des exercices d'adaptation sensori-motrice : coordination des sensations visuelles, tactiles, kinesthésiques..., coordination des temps de réaction.
- Les exercices de lancer sont à la fois une adaptation à l'effort musculaire et surtout une adaptation idéo-motrice, c'est-à-dire la représentation mentale des gestes à accomplir pour parvenir à l'acte désiré.



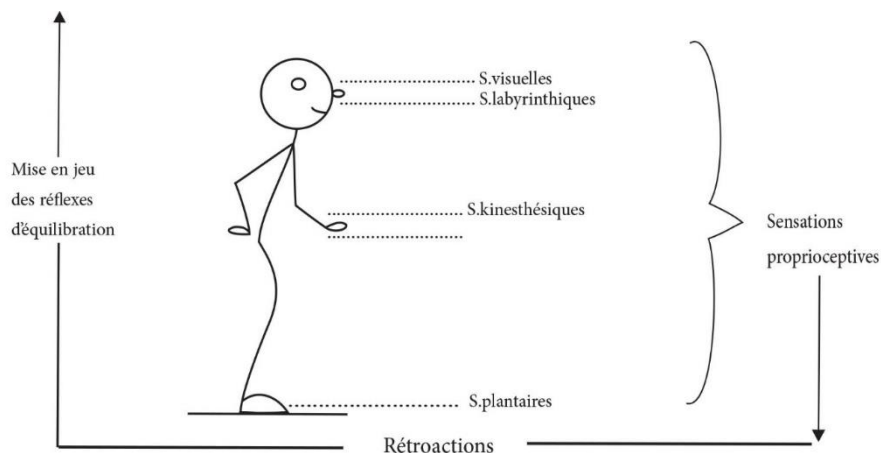
### 3- L'équilibre corporel :

L'équilibre corporel est l'ensemble des réactions du sujet à la pesanteur, c'est-à-dire son adaptation aux nécessités de la station debout et des déplacements en position érigée. Ces réflexes d'équilibration sont le résultat des sensations proprioceptives qui proviennent essentiellement de trois sources d'information :

- Sensations plantaires, sensations Kinesthésiques (sensation interne du mouvement des différentes parties du corps), sensation labyrinthiques (liées à la position de la tête).

L'éducation des sensations proprioceptives et la coordination des réflexes d'équilibration chez l'enfant est nécessairement globale et se réalise par l'intermédiaire des objets qui sont représentés sur le plan éducatif par :

- Les sacs de sable : leur surface mouvante est le matériel idéal pour faire intervenir les sensations plantaires.



Les blocs : Larges et faciles à manipuler ;

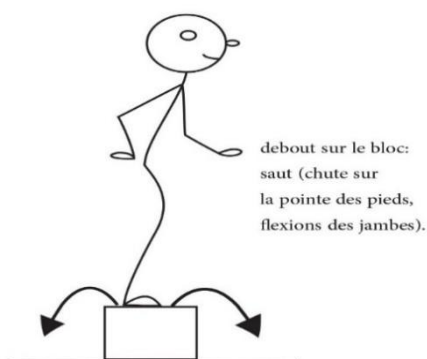
- Les plots : Posés à plat ils sont stables ;

- Tabourets, plaquettes, bâtons : Servent à objectiver l'éducation corporelle.

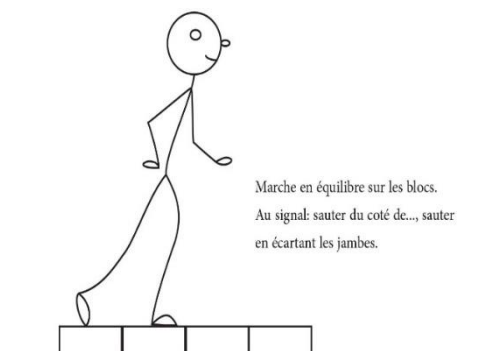
▪ **Les activités d'exploration :**

- Les manipulations et transport d'objets ;
- Les constructions, alignements, entassements des objets ;
- L'exercice de soi face aux objets sur lesquels on peut monter, sauter se déplacer.

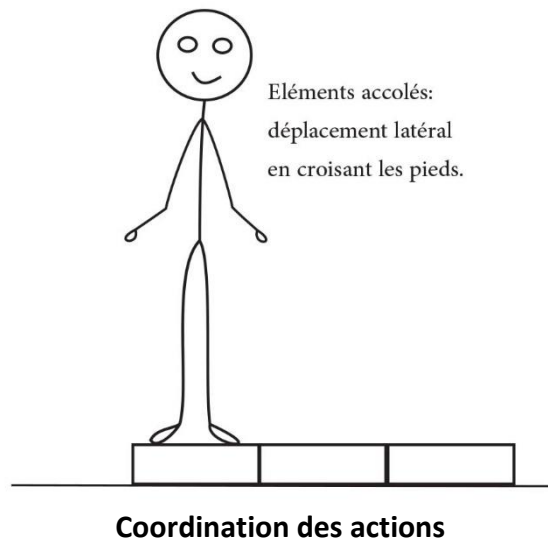
Ce sont ces activités qu'on peut orienter de façon à ce qu'elles se traduisent pour l'enfant dans des explorations personnelles de relation avec l'équilibre corporel



**Le contrôle de l'équilibre corporel**



**La conscience de l'équilibre corporel**



## 4- La latéralité :

La latéralité s'acquiert dans la petite enfance autour de 5 à 6 ans.

On constate une Latéralité homogène : Lorsque l'enfant utilise le même côté pour ses habilités manuelles et motrices (pied, œil, main...).ou une Latéralité non homogène : lorsque L'enfant n'est jamais sûr de savoir quel est le côté droit et quel est le côté gauche.

Le choix d'un côté par rapport à un autre est avant tout cérébral, c'est-à-dire lié au fonctionnement neurologique. Ce processus s'élabore aux grés de facteurs multiples : Environnementaux (sociaux, culturels) et psychologiques (maturité).

Autrement dit pour le droitier c'est son cerveau gauche qui domine et pour le gaucher son cerveau droit.

Il existe 2 types de la latéralité :

- ✓ **Latéralité spontanée** : Instinctive et spontanée. **Exp** : taper sur la table.
- ✓ **Latéralité usuelle** : C'est la partie du corps qui est le plus capable de faire un travail.  
**Exemple** : lancer une balle.

### ■ Développement de la latéralité chez l'enfant :

Chez l'enfant, la détermination de la latéralité usuelle se fait par étapes :

**1<sup>ere</sup> étape - Acquisition de la latéralisation (5-6 ans)** : L'enfant prend conscience de la droite et la gauche sur lui. Il prend conscience des deux côtés de son corps.

**2<sup>eme</sup> étape - Acquisition de la latéralité (7-8 ans)** :

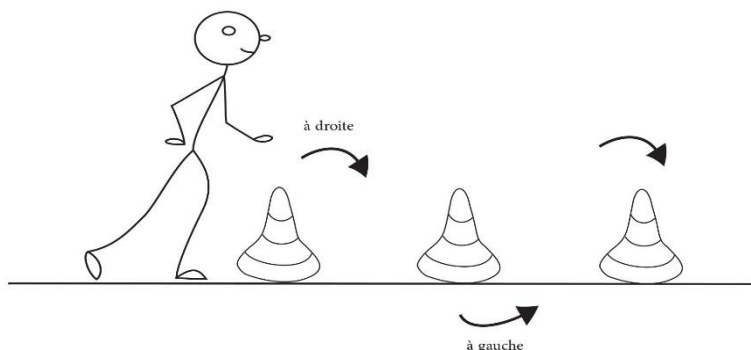
C'est un développement de la latéralisation. L'enfant prend conscience de la droite et la gauche chez lui et à l'extérieur de lui, chez les autres, sur les autres.

**3<sup>eme</sup> étape - Acquisition de la latéralité représentée (9-11 ans)** :

L'enfant ne fait plus référence directe à son propre corps pour déterminer la droite et la gauche d'une personne ou d'un objet. Il est capable de reconnaître la latéralité sur autrui et sur les objets entre eux. Il n'a plus besoin de représentation directe : Il s'imagine dans sa tête la droite et la gauche de l'objet que l'on lui demande.

### ▪ Activités pour développer la latéralité :

- Demander à l'enfant de vous aider à mettre la table : Il doit placer la fourchette à gauche et le couteau à droite de l'assiette.
- Tracer un parcours avec des objets et demander à l'enfant à marcher entre ces objets ce qui va lui permettre de tourner à droite et à gauche pour suivre le parcours.



## 5- Structuration dans l'espace et dans le temps :

### 5.1- Organisation spatiale :

Les différentes notions entrant dans le concept général d'espace naissent, se développent, se complètent...à travers l'action vécue par l'enfant. Elles s'enregistrent sur le mode inconscient avant de se structurer en connaissances.

### 5.2- Du schéma corporel à l'orientation spatiale :

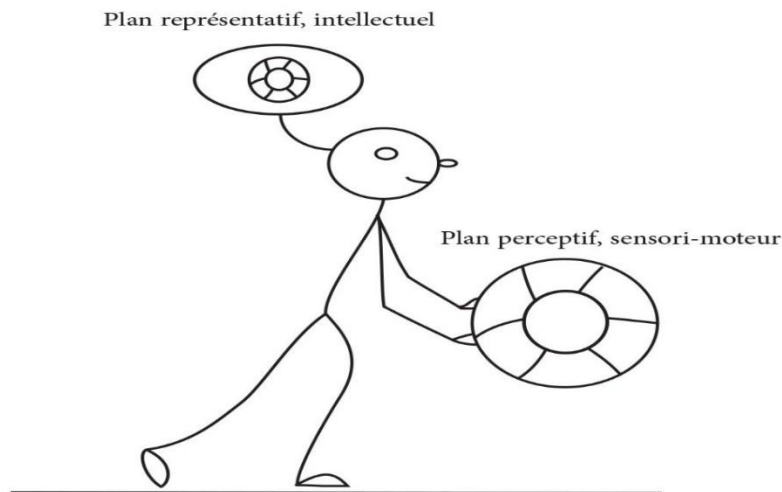
L'image du moi physique « s'édifie grâce aux impressions kinesthésiques, labyrinthiques et surtout visuelles dont la correspondance établit une unité capable de s'opposer à chaque moment à l'espace qui nous entoure et aux objets dont il est peuplé »(J.Lhermitte). Progressivement, la représentation corporelle s'étend à celle du corps en mouvement et la notion d'espace, de relations et d'orientation spatiale qui s'élabore au fur et à mesure de la maturation nerveuse et des expériences vécues.

### 5.3- Représentation et structuration spatiale :

« L'action sur le monde extérieur n'est pas faite que de sensations et de mouvements » dit H.Wallon, il s'y superpose des structures progressivement plus complexes.

Pour J.Piaget, « la grande difficulté de l'analyse psychogénétique de l'espace tient au fait que la construction progressive des rapports spatiaux se poursuit sur deux plans bien distincts : plan perceptif ou sensori-moteur et plan représentatif ou intellectuel ».

Cependant ces deux constructions « présentent un facteur commun c'est la motricité, source des opérations elles-mêmes après avoir constitué l'élément directeur des images représentatives et sans doute des perceptions spatiales les plus élémentaires ».



#### 5.4 - Les activités facilitant l'exploitation de l'espace pour l'enfant :

- Toutes les manipulations et transports d'objets ;
- Toutes les constructions, alignements... ;
- Déplacement en ligne en se donnant la main ;
- Petites rondes et grandes rondes ;
- Déplacement individuel sur les objets dispersés et rapprochés (blocs, plots) ;
- Construction d'une maison avec les blocs, les bâtons.
- Faire circuler le ballon par rapport à soi : devant, derrière, à droite, à gauche... ;
- Se projeter dans l'espace (sauter) devant, derrière, à droite, à gauche... ;
- Faire rouler le ballon (avec les mains, avec les pieds) sur parcours déterminé.

#### 5.5- Représentation et structuration dans le temps :

Au moment où les notions spatiales s'élaborent à travers l'action, les notions de temps sont liées au vécu, à l'aspect affectif de la communication. Sur le plan de l'organisation neuropsychologique les notions d'espace se situent au niveau de l'information et de la connaissance alors que la conscience du temps se situe au niveau du vécu. Dans les relations temporelles chez l'enfant il ne peut s'agir que de temps immédiat associé à l'action présente. L'action éducative va donc orienter la conscience de l'enfant et sa réflexion sur l'organisation séquentielle des gestes ou des actions, d'une façon à intervenir en multipliant les sensations : contact, pression, audition...et en spatialisant l'organisation séquentielle.

#### 5.6- La conscience de soi et de son action :

« Agir, c'est prendre position dans le temps -irréversible- mais aussi à l'égard de ce que nous appelons ses moments : présent, passé, avenir » (Malrieu, origine de la conscience du temps).

C'est toujours par l'action corporelle en se contrôlant et en s'efforçant de s'adapter, que l'enfant va prendre conscience des événements extérieurs à lui et de leur déroulement successif. L'éducation psychomotrice limite son action à l'acquisition et au perfectionnement des notions élémentaires du temps physique. Elle se propose de donner une base logique à l'organisation des relations temporelles par la représentation mentale des moments classiques du temps et de leurs rapports réciproques et progressivement de faire prendre conscience de la succession, condition des moyens d'expression graphique.

Puisse-que le temps n'est pas perçu directement, il est le résultat d'une opération de l'esprit. Il nous faut donc en éducation psychomotrice donner aux différents éléments entrant dans le concept de temps (vitesse, durée, succession...) un soubassement matériel et une traduction visible, objectiver le déroulement des actions successives et cette concrétisation s'obtient :

- En associant intimement les éléments étudiés à l'activité du corps propre.
- En multipliant les sensations : kinesthésiques, visuelles, auditives...
- La transcription graphique associée à l'exercice.

## **IV- L'ÉDUCATION AFFECTIVE DE L'ENFANT :**

### **1- Définition :**

L'affectivité forme l'ensemble des phénomènes affectifs qui désignent le caractère du plaisir, de la douleur et des émotions (selon la définition de Lalande : maître éducateur, patron saint de l'église catholique). Les affections contiennent le plaisir, la douleur et les émotions.

### **2- Importance de l'éducation affective de l'enfant :**

Ce sont les premiers émois de la sensibilité de l'enfant qui conditionnent son développement ultérieur : les traits de sa personnalité, de son caractère, de son intelligence et de sa santé physique. Le système nerveux émet constamment de la force nerveuse, que dans bien des cas il ne peut extérioriser librement : soit interdictions, refoulement, ou impuissance à exprimer. L'individu dès la première enfance accumule en lui une certaine pression car l'énergie nerveuse non extériorisée et qui n'a pu s'échapper par la voie normale n'est pas supprimée, donc elle cherche d'autres issues. Telle est l'origine de nombreux troubles de la sensibilité et du caractère.

Or, ces phénomènes (affectifs) sont plus importants à l'enfant qu'à l'âge adulte au plus tard. À l'âge adulte l'individu dispose d'une puissance nerveuse supérieure, d'un moi et d'une personnalité consciente et suffisamment forte. D'un intellect qui lui permet de diriger intellectuellement, de raisonner et d'amortir ses affects. Il a une activité et des intérêts variés qui lui permettent de transférer ou de déplacer son affectivité (situation de responsabilité majeure). Ce qui est le contraire pour l'enfant qui se porte faible (situation mineure) et sans moyens intellectuels pour dériver ses émotions, et à la limite des intérêts (papa, maman, frère, sœur, camarade...).

Cependant, l'enfant ne comprend pas toujours clairement, mais par contre il « sent » toutes choses avec une acuité (intensité, enthousiasme) extraordinaire parfois même pour ce qui n'est pas exprimé ouvertement. Il a une grande réceptivité intuitive. La force des sentiments de l'enfant se heurte non seulement à l'influence des éducateurs, mais aussi à contradiction de ses propres sentiments.

La question qui se pose ainsi est : comment aider l'enfant à « digérer » (assimiler) ses sentiments et à libérer l'énergie affective nécessaire à son développement ultérieur ? Le meilleur moyen est d'amener l'enfant à extérioriser et à mieux supporter ainsi la tension (l'énergie nerveuse), à se confier, à exprimer librement sous une forme appropriée à l'esprit enfantin et suivant sa propre logique : jeux, dessins, confidences....

Il faut rappeler que c'est avec les parents que l'enfant exerce son premier apprentissage de la relation avec autrui, de la façon dont l'enfant ressent ses premiers contacts affectifs avec ses éducateurs. L'enfant « mal aimé » aimera mal et son contact social sera difficile.

La base de sécurité est métaphore de l'équilibre intérieur. Le concept de base de sécurité illustre bien les tiraillements (conflits) affectifs ressentis par l'enfant. Il a besoin de retirer un sentiment de confiance intérieur qui lui permet de se sentir protégé tout en conservant sa sociabilité, son indépendance et ses compétences. La base de sécurité qui au départ était l'apanage (exclusivité) des parents est intériorisée pour devenir une composante stable de la personnalité de l'enfant.

### 3- Les stades de l'affectivité selon Wallon :

#### 3.1-Le stade d'impulsivité motrice :

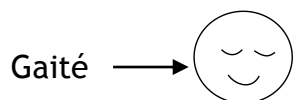
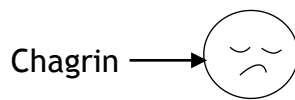
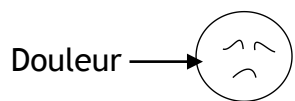
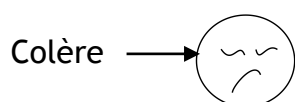
Cette dernière évolue chez l'enfant depuis sa naissance en répartition moins capricieuse du tonus, en points d'appui pris sur le milieu extérieur et aussi dans la formation des réflexes conditionnels liés principalement aux deux grands besoins de l'enfant : besoins alimentaires et besoins posturaux (d'être changé de position, d'être porté ou bercé).

#### 3.2- Le stade émotionnel :

Ce stade est préparé par le caractère expressif que prennent les réactions conditionnelles.

« Les cris calmés par le biberon deviennent le signe du désir alimentaire. L'attitude de la mère, pouvant être d'acquiescement ou de refus, il s'élabore entre la mère et l'enfant un système de compréhension mutuelle par gestes, attitudes ou mimique.

A ces manifestations expressives se déploie des nuances émotionnelles :



#### 3.3- Le stade du personnalisme :

Au début de la deuxième année, l'enfant se tourne vers le monde extérieur ou son activité sensori-motrice est prolongée par la marche et la parole.

C'est alors vers les trois ans que débute ce stade qui comprend trois périodes : la première est celle de l'opposition et d'inhibition, le je et le moi prennent désormais tout leur sens...c'est une période de défense et de revendication chez l'enfant. La période suivante dénommée comme période de grâce (d'après Homburger)...ou le moi de l'enfant tend à se faire valoir et à recueillir

des suffrages, c'est un âge de narcissisme. Il ne s'agit plus de revendication mais de substitution personnelle par imitation.

Au lieu de porter de simples gestes, l'imitation sera le rôle d'un personnage préféré et souvent jaloué. Un désir d'autonomie et de prépondérance totale chez l'enfant mais qui ne peut aller sans une étroite dépendance. De trois à cinq ans l'enfant reste profondément inséré dans son milieu familial. Ses rapports avec les siens, la place qu'il occupe parmi ses frères et sœurs font partie de son identité personnelle...

### 3.4- Le stade de six à onze ans :

Ou « le syncrétisme de la personne et celui de l'intelligence vont pouvoir se résoudre en faisant place aux différenciations nécessaires... (L'enfant) apprendra à se connaître comme une personnalité polyvalente ». (La période de latence selon Freud).

Dans ces stades d'évolution affective Wallon revient sur les émotions qui pour lui sont à la base de l'affectivité.

Wallon insiste sur l'importance du rôle de l'autre dans la conscience du moi. L'enfant se sent devenir adulte par le double reflet de soi en autrui et d'autrui dans sa propre personne, c'est le stade du miroir, ou l'enfant s'identifie à son corps et reconnaît l'autre en tant que personne. Pour spitz, le début du stade du miroir correspond à l'angoisse du huitième mois ou l'enfant devient capable de distinguer l'absence de sa mère au milieu des autres personnages.

## 4- L'affectivité de l'enfant selon Piaget :

Selon Piaget, il n'y a pas de mécanisme cognitif sans élément affectif comme il n'existe pas d'état affectif pur sans élément cognitif qu'il soit perceptif ou intellectuel. Les caractères généraux de la conduite et qui sont les deux pôles de l'adaptation sont : l'assimilation (de l'objet à soi), et l'accommodation (de soi à l'objet). Il précise que l'intelligence et l'affectivité vont de pair pour former des schèmes adaptatifs, et que L'affectivité est énergétique de la conduite.

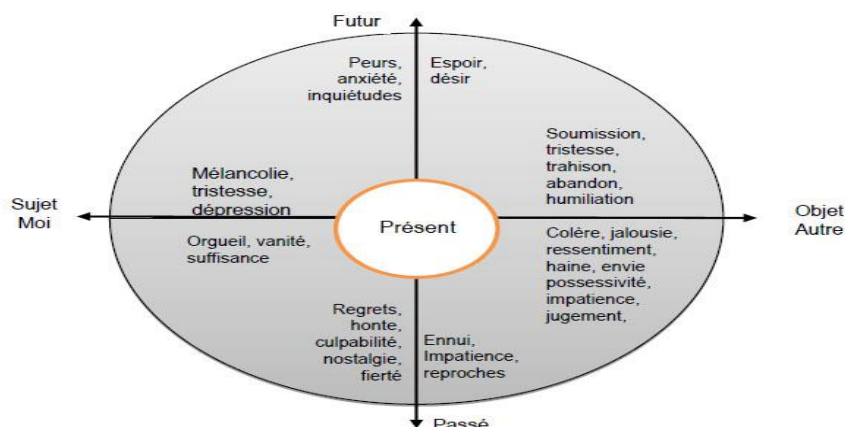
## 5- Les niveaux affectifs selon Piaget :

Les stades du développement intellectuel et affectif chez Piaget se résument comme suite :

- l'intelligence sensori-motrice non socialisée correspondent les sentiments.

### 1<sup>o</sup> Avec la période :

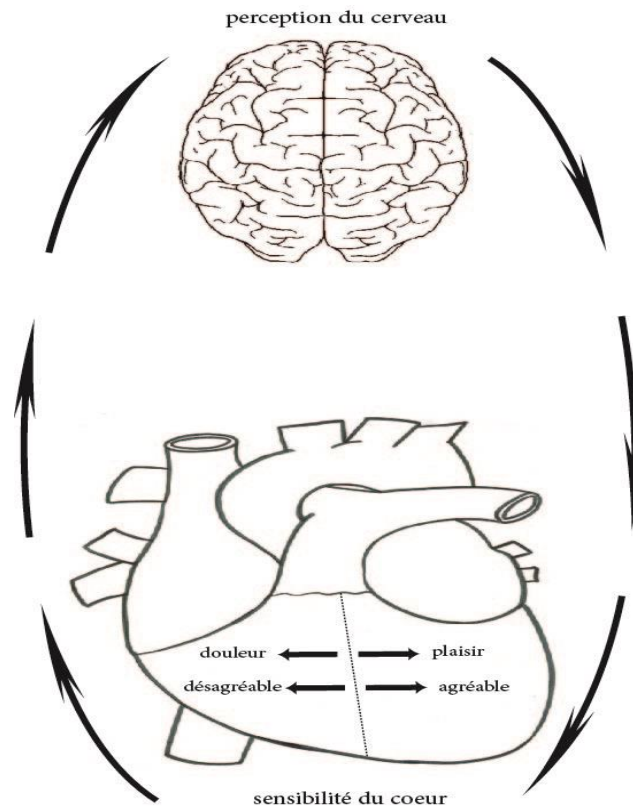
Des réflexes et instincts correspondent dans le secteur affectif des montages héréditaires (tendances instinctives et émotions)





## 2<sup>o</sup> Avec la période :

Des premières habitudes et des perceptions différenciées concordent des affects perceptifs (plaisir et douleur- sentiment agréable et de désagréable, liés aux perceptions).



## 3<sup>o</sup> Avec l'intelligence sensori-motrice :

(De six à huit mois jusqu'à l'acquisition du langage) correspondent des régulations élémentaires (activation, freinage, réaction de terminaison, avec sentiment de succès ou d'échec).

### ➤ À ce stade l'intelligence verbale correspond :

4<sup>o</sup> A l'âge des représentations préopératoires (de 2 à 7ans), des affects intuitifs (sentiments sociaux, apparition des premiers sentiments moraux).

5<sup>o</sup> A l'âge des opérations concrètes (de 7 à 10 ans), des affects normatifs (sentiments moraux autonomes, avec apparition de la volonté).

6<sup>o</sup> En dernier et à l'âge des opérations formelles (à partir de onze-douze ans) apparaissent les sentiments « idéo-logiques » et s'élabore la personnalité : l'individu s'assigne un rôle et des buts dans la vie normale.

Cependant, la mise en parallèle par Piaget des stades du développement intellectuel et affectif, selon un processus d'ouverture progressive de l'égoïsme primaire de l'enfant dans ses activités à la fois cognitives et affectives évoluant vers une socialisation progressive.

## **6- Les grandes étapes de l'évolution affective de l'enfant :**

Aucune action éducative ne peut être efficace et saine sans cette connaissance de l'évolution de l'affectivité. On ignore notamment que les cinq premières années de l'existence sont décisives dans le domaine de l'affectivité.

Le caractère, l'intelligence, l'activité sont conditionnés par la sensibilité de la première enfance. C'est elle qui tisse les premiers liens entre l'enfant et les êtres et les choses qui l'entourent. Ces liens doivent ramener l'enfant de l'égoïsme à l'altruisme de l'adulte normal. Le détachement progressif de la sensibilité de l'enfant doit pouvoir se reporter de plus en plus sur autrui, se sentir hors de soi, passant de l'état passive à l'état active, et d'un cas du récepteur à un cas d'émetteur. Une évolution comparable à celle du développement intellectuel, qui va du subjectif à l'objectif dont à la fin de la puberté, elle doit être achevée et le sentiment tout comme la pensée doit être dégagé de la sensation : Il faut aimer et penser hors de soi.

### **6.1- La sensibilité de la première enfance :**

Dans la toute première enfance jusqu'à 2 ans la sensibilité est exclusivement centrée sur l'enfant lui-même. Tous ses intérêts, sont fixés et limités à son seul organisme et à ses activités (nutrition, l'apprentissage de la propreté). À cet âge le désir se dirige sur tout qui peut contribuer à la satisfaction buccale : tétine, sein... (Mère, nourrice : première relation affective) sensibilité passive à ce stade que l'enfant par sa dépendance vitale ressent sa propre existence dans l'image de sa maman.

### **6.2- L'importance du sevrage affectif :**

Une première épreuve à supporter par l'enfant après sa naissance est celle du sevrage affectif ou le sentiment d'un premier détachement de la mère peut être éprouvé au moment du sevrage alimentaire ou à la suite de l'absence de la mère ressentit comme abondant ou manque d'affection. Un sevrage prématuré peut handicaper le développement ultérieur de la sensibilité chez l'enfant.

Un sentiment anxieux d'être abandonné résulte cette première épreuve et teinte le comportement ultérieur de l'enfant ou le besoin impérieux d'être aimé retrouve une certaine peur de ne pas l'être ou eu lieu la dévalorisation affective de soi. Ainsi s'alimentent des réactions revendicatrices et masochistes (comportement d'une personne qui se complaît dans des situations de souffrance ou d'humiliation) qui appauvrissent le « moi » du « mal aimé ».

### **6.3- La conquête de la maîtrise musculaire et de la propreté :**

Vers la deuxième année les intérêts de l'enfant qui se concentraient sur l'absorption de la bouche commencent à se porter vers ses fonctions d'excrétion. Les sentiments de l'enfant s'attachent à son activité d'expulsion des déchets (fécaux et urinaires) par laquelle il exprime sensibilité. Par la conquête de la discipline de ses sphincters, l'enfant découvre la notion de son pouvoir, de sa priorité privée. Dans cette période s'achève son développement neuro-musculaire.

### **6.4- La rivalité fraternelle :**

Après le sevrage affectif et l'éducation de la propreté, une nouvelle épreuve qui préoccupe l'affect de l'enfant : c'est l'intrusion d'un nouveau frère ou sœur, de là l'enfant peut manifester une souffrance ou tension affective (jalousie, haine), la jalousie ici par l'attitude des parents se répercute directement sur la santé de l'enfant. Dans ce cas-là les parents doivent aider leur enfant pour rendre sa sensibilité aux choses moins pénible.

Ces hostilités et rivalités fraternelles constituent un premier essai de vie sociale où l'enfant résout et supporte un conflit affectif qui peut bien se reproduire au plus tard dans ses rapports avec ses camarades. Même les sentiments de justice s'affirment dès cet âge. L'enfant unique au contraire se trouve dans des conditions éducatives anormales et son évolution affective sera plus lente et pénible.

## 7. La rivalité avec les parents : (le complexe d'œdipe)

Une autre épreuve si importante pour l'enfant entre trois et cinq ans : le conflit affectif qui oppose l'enfant et ses parents (inconsciemment). La sensibilité de l'enfant est décisive ici à mesure que l'enfant se développe et commence à sortir de l'égoïsme absolu, son affection pour ses parents s'affirme avec plus de netteté et avec préférence suivant le sexe.

La situation affective à cet âge oblige l'enfant à se situer vis-à-vis ses parents. C'est au sujet de la façon dont il a résolu son complexe œdipien que dépendra son comportement adulte et notamment ses relations affectives établies au plus tard avec les deux sexes.

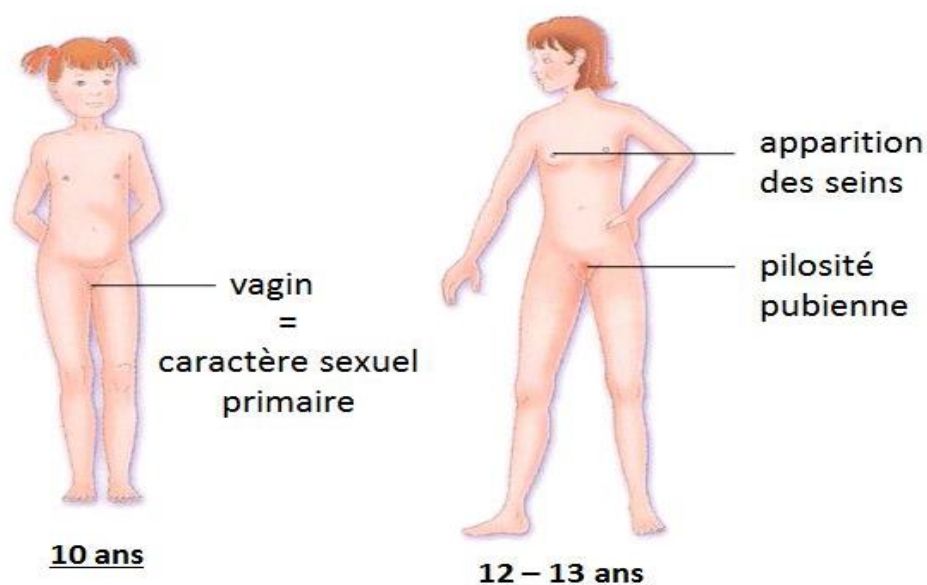
## 8. L'âge scolaire :

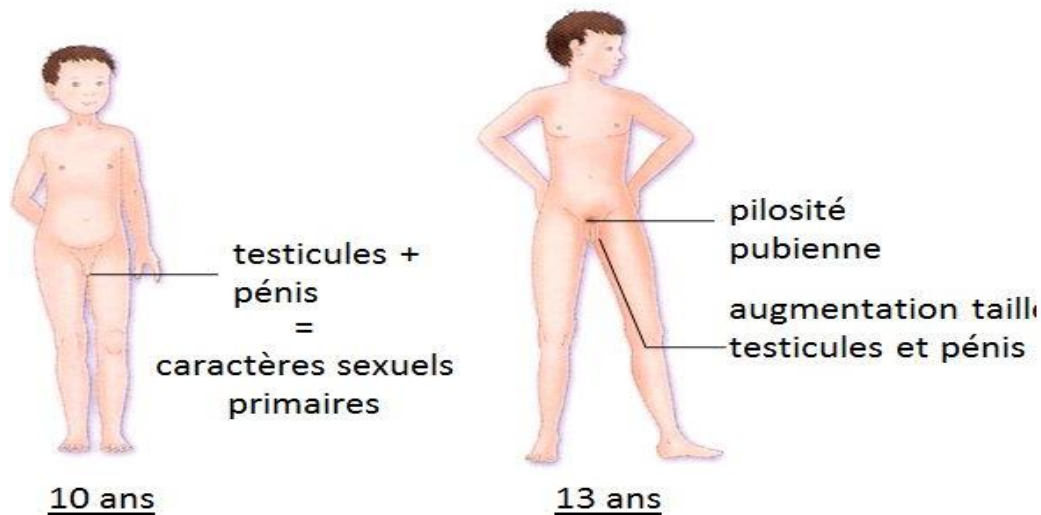
Le stade de 5 à 6 ans l'enfant va pouvoir disposer de sa sensibilité pour son développement psychique et intellectuel jusqu'à 12-14 ans.

Son affectivité et ses intérêts sont moteurs (période de latence), cette active pour l'enfant est une période de socialisation progressive qui prépare le développement du moi et qui doit permettre à l'enfant la mutation capitale de la puberté.

## 9. La puberté :

Vers 12-14 ans et avec le début de la puberté apparaît l'épreuve qui doit achever l'évolution affective de l'enfant. Le développement des glandes sexuelles, l'épanouissement physique joue un rôle capital dans l'enrichissement brusque de la sensibilité.





La puberté sur le plan affectif est caractérisée par le détachement des liens étroits enfant-parents et le transfert de son énergie affective sur d'autres sujets. Lorsque l'adolescent arrive à maîtriser et à canaliser ses forces nouvelles, il sort définitivement de lui-même affectivement et intellectuellement.

## 7- Les pulsions :

La pulsion a sa source dans une excitation du corps, un état de tension ; elle a pour but de supprimer cette tension.

Les pulsions du moi en tant qu'elles ne peuvent se satisfaire (principe de plaisir) peuvent entrer en conflit avec les pulsions sexuelles.

Freud introduit un nouveau dualisme, celui des pulsions de vie et des pulsions de mort.

Les pulsions d'autoconservation portent un cas particulier des pulsions de vie. De même s'introduisent des notions d'amour du moi (libido narcissique), et d'amour de l'objet (libido objectale).

Pour Freud la libido désigne l'aspect psychique de la pulsion sexuelle, c'est une énergie des pulsions. Adler introduit la notion de pulsion d'agression (ou d'agressivité). L'agressivité s'unit et se désunit sans cesse par rapport à la libido.

## 8- Les émotions :

Les émotions sont décrites selon trois types de langage : (a) un langage subjectif qui correspond à l'étiquetage verbal des huit émotions fondamentales, (b) un langage comportemental qui correspond aux manifestations comportementales expressives de ces émotions ( expressions faciales, postures gestes..), (c) un langage fonctionnel composé de huit fonctions adaptatives prototypiques relatives aux huit émotions de base : protection, destruction, reproduction, réintégration, affiliation, rejet, exploration et orientation :

Émotions	Fonctions
Peur	Protection
Colère	Destruction
Joie	Reproduction
Tristesse	Réintégration
Acceptation	Incorporation
Dégout	Rejet
Espérance	Exploration
Surprise	Orientation

**Tableau** : fonction associée à chaque émotion de base selon le modèle de Plutchik (1970-1984).

## 9- Les craintes :

La réaction d'angoisse est une capacité chez l'individu à anticiper le danger. Elle se manifeste également à des événements inattendus ou à des menaces objectives.

Bien qu'elle soit un sentiment désagréable, l'angoisse ou la peur joue un rôle important dans notre survie, elle nous signale l'imminence du danger.

### 9.1- Les angoisses de la petite enfance :

L'angoisse des enfants prend place avec leurs sentiments élémentaires de sécurité et de craintes au cours de leur première année ;

- L'angoisse de séparation de 1 à 2 ans ;
- La peur de la désapprobation et l'angoisse de perdre l'amour de ses parents de 1 à 2 ans ;
- L'angoisse du contrôle sphinctérien : l'élimination intestinale et urinaire peut provoquer un sentiment d'angoisse chez l'enfant de deux ans, c'est-à-dire l'angoisse de devoir être propre ;
- La peur de l'inconnu : l'enfant peut générer une angoisse face aux inconnus (comme l'angoisse de l'étranger à 8-9 mois) ;
- La peur des terreurs nocturnes et des cauchemars (monstre, sorcière) de 2 à 4 ans ;
- La peur du noir (l'obscurité) ;
- La peur des animaux.

## 9.2- Les principales familles de phobie :

Type de phobie	définition	Exemples de situation
<b>Phobie spécifique</b>	Peur intense mais limitée à certaines situations précises ou à certains animaux	Animaux, vide, obscurité, sang, orages, eau...
<b>Phobie sociale</b>	Peur intense du regard et du jugement d'autres personnes ; crainte d'être ridicule ou d'avoir un comportement inadéquat.	Parler face à un groupe, rencontrer des inconnus, devoir se dévoiler à quelqu'un, être observé...
<b>L'agoraphobie et le trouble panique</b>	Peur intense de la survenue des crises de panique, surtout dans des endroits où l'on se sent « coincé », loin des secours en cas de malaise...	Ascenseurs, autoroutes, avions, files d'attentes, magasins surchauffés et surpeuplés, milieux de rangée au cinéma, repas protocolaires...

## 10- Les crises de colère chez l'enfant :

Une bonne partie du désordre affectif de la deuxième année tourne autour de la difficulté d'intégrer la volonté de l'enfant dans la constellation familiale. L'enfant apprend que ses désirs ont besoin de se conformer à ceux des autres. C'est pourquoi les colères ont une telle importance pour le développement affectif de l'enfant.

À chaque fois que l'enfant se trouve pris entre l'impulsion de riposter- mordre, de taper, de donner des coups de pieds- et la peur de ses conséquences, en cela consiste la naissance de la conscience de l'enfant et de la société.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- 1) Pierre Vayer, « Le dialogue corporel, l'action éducative chez l'enfant de 2 à 5 ans », Doin Editeurs, Paris, 1976.
- 2) Pierre Vayer, « Education psychomotrice et arriération mentale », Doin Editeurs, Paris, 1984.
- 3) D.Astori- C.Bernadac, « Activités motrices et sensorielles », Armand Colin Editeur, Paris, 1985.
- 4) [cervenad.blogspot.com/2015/01/lateralite-cerebrale-chez-lenfant](http://cervenad.blogspot.com/2015/01/lateralite-cerebrale-chez-lenfant).
- 5) [wikipedia.org/wiki/Institution\\_scolaire](http://wikipedia.org/wiki/Institution_scolaire).
- 6) Georges Amado, « l'affectivité de l'enfant », Presses Universitaires de France- Vendôme, France, 1974.
- 7) Georges Mauco, « Education de la sensibilité chez l'enfant », Editions familiales de France, Paris, 1962.
- 8) Alicia Lieberman, « la vie émotionnelle du tout-petit », Editions Odile Jacob, France, 1997.
- 9) François Lelord, Christophe André, «La force des émotions », Editions Odile Jacob, France, 2001.
- 10) « les premières théories des émotions : une approche physiologique », France, 1998.